

Les paradigmes implicites dans les indicateurs économiques et sociaux

Notes pour une allocution

de

Monica Townson

Monica Townson Associates Inc.

On m'a demandé de me concentrer sur le deuxième des quatre principaux thèmes de ce symposium. C'est ce qu'on a appelé « Les paradigmes implicites dans les indicateurs économiques et sociaux ». Comme vous l'aurez constaté dans le document de référence, plusieurs projets fédéraux sont maintenant en route pour élaborer des indicateurs économiques et sociaux. Sous ce deuxième thème, on nous a demandé de traiter des questions suivantes :

- Dans quels domaines importants existe-t-il des divergences ou des similarités pour ce qui est de leurs paradigmes ou des hypothèses sous-jacentes concernant les variables économiques et sociales liées aux principales politiques et à leurs liens causaux? et
- Quelles occasions existent d'effectuer un meilleur « rapprochement » entre ces projets après la prise en considération de leurs divergences?

Le document de référence sur ce thème a été préparé par Mike McCracken d'Informetrica et par Katherine Scott du Conseil canadien de développement social. J'espère que tout le monde a eu la chance de le lire, parce qu'il donne une excellente base au type de discussion que nous aurons aux ateliers. Ce document comporte aussi certaines suggestions de questions à débattre très utiles et met en évidence certaines des hypothèses qui ont été faites lors de la conception des indicateurs économiques et sociaux. Nous voudrions aussi contester et discuter ces hypothèses au cours des prochains jours.

Je ne vais pas résumer le document de référence. Cependant, je voudrais mentionner certains points particuliers et signaler mon désaccord avec peut-être un ou deux d'entre eux, ou du moins suggérer qu'ils ont été poussés un peu loin. En passant, lorsque je référerai au document de référence, je l'appellerai « l'exposé thématique », afin de le distinguer des autres exposés et documents sur les indicateurs qui alimenteront la discussion.

Premièrement, permettez-moi de vous dire que je pense qu'il est utile d'établir une distinction entre les indicateurs de l'égalité entre les sexes — c'est-à-dire les indicateurs qui sont élaborés particulièrement pour mesurer l'égalité entre les sexes et les indicateurs sociaux et économiques — c'est-à-dire les indicateurs qui sont élaborés pour mesurer le progrès d'une société ou de l'économie et qui peuvent ou non incorporer pleinement les mesures de l'égalité entre les sexes. Ces deux activités sont nécessaires et sont l'une et l'autre importantes.

Les mesures de l'égalité entre les sexes doivent aussi être incorporées aux indicateurs économiques et sociaux.

Nous avons besoin de mesures de l'égalité entre les sexes, mais elles doivent aussi être pleinement intégrées à nos indicateurs sociaux et économiques. L'exposé thématique désigne ce processus comme le développement d'indicateurs qui sont des indicateurs ajustés en fonction des disparités entre les sexes. C'est un domaine où, je pense, nous avons besoin de travailler en vue du « rapprochement » auquel le thème de l'atelier fait référence.

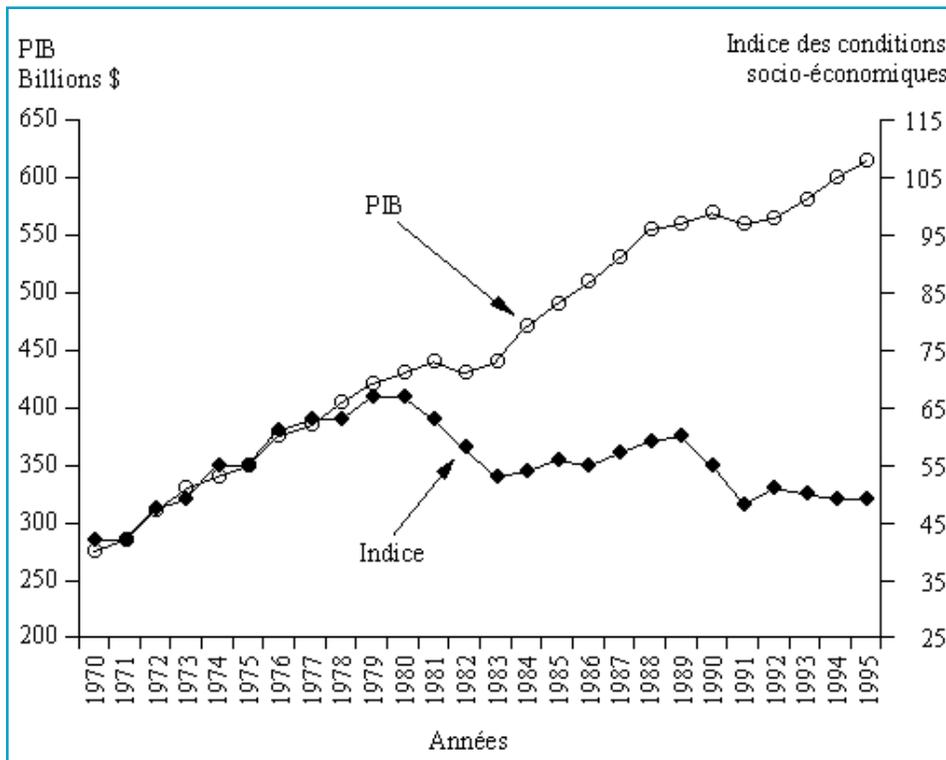
Réfléchissons un moment à l'indice du développement humain (IDH) des Nations Unies. Le premier ministre et bien d'autres nous disent que l'IDH démontre que le Canada est « le meilleur pays au monde pour vivre ». L'IDH fait des comparaisons entre des pays sur trois mesures fondamentales : l'espérance de vie, le niveau de scolarité et le revenu par habitant. Mais, le rapport annuel sur l'IDH comprend aussi un indice des disparités entre les sexes dans le développement, qui ajuste l'IDH pour l'inégalité entre les femmes et les hommes. Lorsqu'on considère l'expérience des femmes, le Canada n'est plus en haut de la liste. La question que l'on se pose ici, bien sûr, est de savoir si un indicateur qui évite d'inclure les mesures de l'égalité entre les sexes est un indicateur que nous pouvons considérer adéquat, ou plausible, comme mesure du « développement humain » de n'importe quelle société.

L'exposé thématique fait un bon travail de révision de certains des indicateurs économiques tels que le produit intérieur brut (PIB), les taux de chômage et les autres indicateurs de la main-d'œuvre. Il explique en plus comment l'expérience des femmes et le travail des femmes sont exclus. Comme le document de référence le mentionne, « [...] Les indicateurs ne sont pas des concepts statistiques neutres. Ils prouvent la justesse de points de vue particuliers du monde et accordent la priorité à certaines sphères de connaissance. »

Je pense que c'est la raison pour laquelle il y a eu une pression aussi forte au cours des dernières années pour la conception d'indicateurs sociaux ou d'indicateurs de mieux-être. Et cela uniquement parce que les indicateurs économiques traditionnels ne semblaient pas refléter fidèlement la

conception que les gens se faisaient de la réalité de leur vie. L'indice de santé sociale, construit par Satya Brink et Allen Zeeman de Développement des ressources humaines Canada, compile ces événements de manière assez dramatique. Il montre que tandis que le PIB par habitant s'est constamment accru, la santé sociale a diminué.

Figure 1 : Indice des conditions socio-économique et PIB (prix de 1986) Canada, 1970-1995



Mais aucune ligne de ce graphique n'intègre réellement l'expérience des femmes. Comme nous le savons vraiment trop bien, le PIB par habitant exclut beaucoup de travail que les femmes font, parce que ce travail n'est pas rémunéré. Et en passant, on peut se poser ici une question intéressante : Qu'arriverait-il à la première ligne du graphique, si le travail non rémunéré était inclus? Passons sous silence la manière dont nous interpréterions cela.

L'indice de santé sociale (ISS), qui est une adaptation de "Fordham Index of Social Health" bien connu de Fordham University dans l'état de New York, emploie 18 indicateurs incluant la mortalité infantile, des enfants pauvres, de la toxicomanie, du chômage et de la moyenne des gains hebdomadaires. Sur certaines mesures employées, il y a des différences significatives entre les femmes et les hommes. Mais, comme l'exposé thématique l'indique, cet indice est « non sexiste ».

« Les indicateurs économiques et sociaux basés sur un point de vue masculin privilégient non seulement des normes et des expériences masculines, mais travaillent aussi à rendre invisibles les expériences, les activités et les visions du monde des femmes. »

À mon avis, c'est là où les auteurs de l'exposé thématique devraient avoir pris une direction plus forte. En effet, plus tôt dans le document de référence, il est clairement dit que « les indicateurs économiques et sociaux basés sur un point de vue masculin privilégient non seulement des normes et des expériences masculines, mais travaillent aussi à rendre invisibles les expériences, les activités et les visions du monde des femmes. » Le document de référence indique aussi que la recherche, qui est parfois qualifiée de « non sexiste », pourrait plus convenablement être décrite comme « invisible pour ce qui est des différences entre les sexes ». Il me semble qu'il s'agit d'un point crucial, surtout si nous essayons de nous éloigner des indicateurs traditionnels comme le PIB par habitant et de construire des indicateurs qui reflètent véritablement le mieux-être de la société.

Dans leur exposé de juin 1997, « Mesure du bien-être social », Brink et Zeeman disent que, « Des indicateurs controversés, pouvant avoir des interprétations sociales ou morales contradictoires, comme les adolescentes enceintes ou le divorce, ont été exclus ». L'inégalité entre les sexes aurait-elle été considérée « trop controversée » pour qu'on l'englobe? Je ne sais pas. Mais je ne peux trouver aucune mention de quoi que ce soit se rapportant aux rapports entre les sexes dans leur exposé. Il y a sûrement un moyen d'intégrer dans cet indice de santé sociale, le type de travail esquissé dans le projet sur les indicateurs de l'égalité entre les sexes de Condition féminine Canada. L'ISS inclut une mesure de l'écart entre les riches et les pauvres. Que peut-on dire au sujet d'une mesure de l'inégalité entre les femmes et les hommes? Nous avons besoin de certaines idées créatrices ici. Peut-être que nous pourrions en trouver quelques-unes aux ateliers aujourd'hui.

L'adaptation de la norme de métrage est un problème crucial que les indicateurs sociaux doivent essayer de surmonter. Cela implique un changement fondamental et radical de la pensée pour beaucoup de ceux qui travaillent sur les projets des indicateurs sociaux.

Les Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes, commandés par les ministres fédérale, provinciaux et territoriaux responsables de la condition féminine, sont décrits dans l'exposé thématique comme « une tentative innovatrice de mieux comprendre l'égalité entre les sexes au Canada », et je pense que c'est une bonne description. Comme l'exposé thématique l'indique, la situation des femmes a souvent été mesurée par rapport aux normes masculines. Grâce aux indicateurs de l'égalité entre les sexes, c'est la question qu'on a l'intention d'aborder.

Mais cette adaptation de la norme de métrage est un problème crucial que les indicateurs sociaux doivent essayer de surmonter. Je vois cela comme un défi important dans la conception des indicateurs sociaux, qui est maintenant en train de s'engager au Canada. Je pense que cela implique un changement fondamental et radical de la pensée, pour beaucoup de ceux qui travaillent sur les projets des indicateurs sociaux. C'est aussi un défi

auquel l'exposé thématique ne s'attaque pas réellement. Peut être que les résultats de nos délibérations au cours des deux prochains jours pourront donner aux auteurs et auteures du document de référence un moyen d'offensive, grâce auquel ils pourront relancer leurs discussions sur ce point et produire certaines recommandations sur les moyens de faire cela.

J'espère aussi qu'ils seront capables d'exposer plus en détails la section sur « Les orientations futures de la recherche et les recommandations » par suite de ce symposium. Comme ils le mentionnent, leurs listes de critères pour de bons indicateurs, par exemple, sont « des listes générales », qui n'abordent pas cette dimension directement. Bien sûr, beaucoup de gens comprennent maintenant l'importance des données que les analystes désagrègent par sexe. Mais j'ai parfois l'impression que cette compréhension est assez superficielle. Les gens ne peuvent pas encore avoir véritablement compris la nature du changement de pensée qui est nécessaire, surtout si l'égalité entre les sexes doit être intégrée complètement à leur travail. J'espère que nous serons capables de concevoir certaines idées concrètes sur la manière de procéder pour faire en sorte que ce changement de pensée soit une réalité. Permettez-moi de vous donner juste quelques exemples pour illustrer ce que je veux dire.

Un comité interministériel, composé de plusieurs ministères de l'administration fédérale, a récemment débattu de la question de la cohésion sociale. Il s'agit de ces mots à la mode qui sont très populaires à Ottawa ces jours-ci. Personne ne sait ce qu'ils signifient, mais tout le monde est censé chercher à le savoir. Le comité a proposé une définition de la « cohésion sociale » comme, « étant un processus continu de développement d'une communauté de valeurs partagées, de défis partagés, et d'égalité des chances au Canada ».

Envisageons cela, juste un moment, du point de vue de l'égalité entre les sexes. Premièrement, l'emploi des termes « égalité des chances » soulèverait des oppositions de quiconque de l'équité en matière d'emploi, qui comprend que fournir « l'égalité des chances » pour les personnes démunies ayant souffert d'inégalité durant des générations, ne nous fait pas avancer très loin en matière d'égalité ou de justice. C'est ce dont nous avons vraisemblablement besoin afin de réaliser « la cohésion sociale ». Et que peut-on dire des « valeurs qui sont partagées »? Est-ce que ces valeurs incluent la valeur de l'égalité entre les sexes? On ne sait pas.

Mais le comité a apparemment élaboré un vaste programme de recherche, dirigé vers l'amélioration de la « cohésion sociale », quel que soit la signification de ce terme. Ce comité a aussi décidé, apparemment, que les répartitions par sexe seront fournies pour toutes les données qui seront

employées. Il étudiera les relations entre les différents groupes ethniques, les différences régionales, les différences rurales et urbaines et l'équité intergénérationnelle. Ces différences ont été choisies, entre autres, pour observer leur impact sur la cohésion sociale. Mais, apparemment, il n'est pas venu à l'esprit du groupe que l'inégalité entre les femmes et les hommes puisse, en elle-même, saper la « cohésion sociale »!

La problématique homme-femme doit se situer au coeur de la recherche et ne doit pas être juste une dimension supplémentaire de chaque sujet étudié.

La morale de cette histoire, bien sûr, c'est que la problématique homme-femme doit se situer au coeur de la recherche et qu'elle n'est pas juste une dimension supplémentaire de chaque sujet étudié. Cette problématique est importante dans la sélection des données qu'on doit utiliser dans la planification des enquêtes, dans la méthodologie de la collecte des données, dans l'interprétation des données et dans la construction des indicateurs. Je pense que cela requiert une compréhension réellement profonde et fondamentale du « nouveau paradigme », ou de ce que nous essayons de faire. Cette compréhension doit se situer presque à un « niveau global ». Comment pouvons-nous la réaliser? C'est là, je crois, le vrai défi de la conception des indicateurs sociaux qui sont sensibles aux différences entre les sexes. À mon avis, la désagrégation des données par sexe n'est pas suffisante pour assurer cela. Mais voilà une question que nous voudrions peut-être aborder dans les ateliers aujourd'hui. Cependant, permettez-moi de vous donner juste un autre exemple.

La semaine dernière, le *Globe and Mail* publiait une rubrique écrite par John Kettle, le spécialiste en prospective, ayant comme titre “Women snap up prime jobs”. Cette rubrique était basée sur des données au sujet de l'emploi, issues du Recensement de 1996. Pendant 21 ans, de 1975 à 1996, Kettle a dit que les femmes ont pris 57 p. 100 des nouveaux postes de gestion et 65 p. 100 des emplois professionnels. Il a également dit que « Cela pourrait bouleverser quelques notions du plafond de verre qui est censé les empêcher d'avoir leur juste part des postes de commande. » [Traduction]

Bien qu'il ait admis que « les statistiques disponibles ne précisent pas la portion des emplois que les femmes occupent à chaque niveau de gestion ou sur le plan professionnel » [Traduction] Kettle est arrivé à la conclusion suivante. Les chiffres suggèrent « Que quelque chose de semblable à une révolution socio-économique a pris place au cours des 20 dernières années, faisant en sorte que les femmes deviennent davantage des partenaires égaux en question et sur le plan professionnel. Certains de ces nombres pourraient même avoir été utilisés pour suggérer que les hommes sont en train d'être victimes de discrimination sexuelle – ou peut-être qu'ils prouvent que sur un terrain de jeu équitable, les femmes sont réellement plus intelligentes. » [Traduction]

Je suis certaine que je ne dois pas préciser pour tous les gens dans cette salle aujourd'hui, ce qui est faux dans ces conclusions. C'est le type de chose qui est décrite dans l'exposé thématique comme une construction de l'égalité, où l'expérience masculine est la « norme » contre laquelle le progrès se mesure. Mais je pense que ces exemples illustrent la difficulté pour ceux qui comprennent, à un niveau superficiel, que les différences sexuelles doivent être abordées, mais qui ne semblent pas avoir une compréhension claire, à un niveau fondamental, de ce que cela entraîne au juste en termes de travail qu'ils accomplissent.

Comment pouvons-nous inculquer cette compréhension fondamentale, et cette sensibilisation, chez ceux qui travaillent sur les indicateurs économiques et sociaux et ceux qui travaillent à générer des données qui sont nécessaires? Je ne sais pas, mais je crois qu'il est essentiel que nous trouvions un moyen de le faire. Birgitta Hedman et Francesca Perucci, qui ont présenté une communication intitulée « Nouveaux défis dans l'amélioration des statistiques ventilées par sexe » à L'institut international de statistiques l'année passée, ont suggéré que « Tous les producteurs de statistiques devraient être sensibilisés à la problématique homme-femme. » [Traduction] Mais comment allons-nous rendre cela opérationnel?

L'exposé thématique compte de bons exemples des secteurs où les femmes sont invisibles. Les auteurs ont fait référence aux données sur le travail à temps partiel, qui ont été générées par l'Enquête sur la population active. Le plan de cette enquête « est fondé sur des régions d'emploi typiquement masculines, ce qui explique l'impossibilité de saisir le vécu des femmes. » L'exposé thématique souligne aussi la discrimination sexuelle dans les études du revenu et de la pauvreté basées sur les sources de données qui sont organisées autour du ménage en tant qu'unité d'analyse. Mais même les personnes au courant de ces réalités, y compris certaines de Statistique Canada, semblent encore éprouver de la difficulté à reconnaître ce problème.

Par exemple, le document de Condition féminine Canada, portant sur les indicateurs de l'égalité entre les sexes, indique qu'une mesure de la richesse des femmes, pour ce qui est de la richesse financière, demeure une grande priorité pour l'avenir. Cet exposé mentionne aussi que « La famille ou le ménage n'est pas une unité convenable pour les indicateurs de l'égalité entre les sexes. » Néanmoins, l'Enquête sur les avoirs et les dettes effectuée par Statistique Canada, la première à être entreprise depuis 1984, sera basée sur la famille. De plus, il semble impossible de générer des données quelconques de cette enquête sur la situation financière ou la richesse de femmes. Et cela malgré les efforts de plusieurs personnes pour

Ces exemples illustrent la difficulté pour ceux qui comprennent, à un niveau superficiel, que les différences sexuelles doivent être abordées, mais qui ne semblent pas avoir une compréhension claire, à un niveau fondamental, de ce que cela entraîne au juste en termes de travail qu'ils accomplissent.

Parfois, on dirait que la cueillette des données nécessaires pour mesurer l'égalité entre les sexes est juste trop décourageante.

suggérer une approche différente. Parfois, on dirait que recueillir les données nécessaires afin de mesurer l'égalité entre les sexes est juste trop décourageant.

Je ne veux pas terminer ce commentaire sur une note pessimiste. Nous ne devrions pas oublier que ce sont tous là des défis qui sont réellement difficiles à relever. Je pense que c'est vraiment excitant que nous soyons toutes et tous réunis ici pour les deux prochains jours, prêts à nous y attaquer.

Méthodes pour élaborer des statistiques ajustées selon les disparités entre les sexes : le cas de la Suède

Notes pour une allocution

de

Birgitta Hedman

Chef, Gender Statistics, Statistics Sweden

Travailler avec les statistiques ventilées par sexe m'a menée du travail dans un monde d'hommes au travail dans un monde de femmes et d'hommes. Au cours de ce travail, j'ai découvert qu'il y avait un manque de connaissance et de perspicacité concernant les statistiques ventilées par sexe: ce en quoi elles consistent exactement et pourquoi nous avons des politiques concernant l'égalité entre les sexes.

Figure 1 : Travailler pour l'égalité entre les femmes et les hommes implique de :

- voir et reconnaître la réalité des femmes et des hommes à diverses étapes du cycle de vie et dans divers groupes socio-économiques;
- discuter de ce qui est bon et mauvais dans la vie des femmes et des hommes;
- décider si les différences et les ressemblances observées entre les hommes et les femmes sont acceptables;
- identifier les problèmes liés aux inégalités existantes et les causes profondes de ces problèmes;
- déterminer les buts pour atteindre l'égalité dans diverses sphères de la société;
- travailler activement pour atteindre les objectifs concernant l'égalité.

L'élaboration des statistiques ventilées par sexe doit commencer avec l'identification des questions liées aux problèmes entourant la situation des hommes et des femmes.

La problématique homme-femme est pertinente dans tous les secteurs politiques.

Le processus d'élaboration de statistiques ventilées par sexe est similaire à la création d'autres types de statistiques, sauf que dans la première, nous commençons par aborder les questions liées particulièrement à la situation des femmes et des hommes. Quels sont les problèmes de la société? Quels sont les besoins d'amélioration? Quels sont les buts?

En 1983, année de notre point de départ en Suède, Statistics Sweden répondait aux demandes des utilisatrices et des utilisateurs pour de meilleures statistiques au sujet de la situation des femmes et des hommes, et cela a eu pour résultat d'établir une unité officielle pour les statistiques ventilées par sexe. Un groupe de statisticiennes et statisticiens s'est mis en route pour jeter la lumière sur la situation. Nous avons rassemblé des groupes d'utilisatrices et d'utilisateurs et leur avons demandé d'identifier les problèmes en rapport avec les secteurs où ils avaient besoin de meilleures statistiques. Ces discussions nous ont conduits à caractériser la problématique homme-femme comme un aspect quelconque de la vie des femmes et des hommes et à décrire les relations entre hommes et femmes qui touchent la vie en société et qui ont un effet sur le développement. La problématique homme-femme, cependant, est pertinente dans tous les secteurs politiques.

Figure 2 : Problématique homme-femme

- N'importe quel aspect de la vie des femmes et des hommes et des relations hommes-femmes qui affecte la vie en société et a un effet sur le développement.

Les statistiques fournissent un moyen de décrire la réalité et de faire prendre conscience des réalités. Les statistiques stimulent également les idées, fournissent des bases impartiales sur lesquelles on peut construire des politiques et contrôler le changement. Mais nous avons besoin d'aborder la question suivante : Quelle réalité découvrons-nous aujourd'hui dans les statistiques officielles?

Les statistiques ventilées par sexe doivent refléter la problématique homme-femme.

Nous avons défini les « statistiques ventilées par sexe » comme des statistiques concernant la situation des femmes par rapport à celle des hommes. Pour établir ces comparaisons, nous devons nous assurer que toutes les statistiques sur les personnes soient rassemblées par sexe, que l'analyse conserve le sexe comme classification première, et que l'analyse soit orientée sur les problèmes liés au sexe de la personne, prenant en considération le cycle de vie et les facteurs socio-économiques. Les statistiques peuvent aussi être utilisées pour former des indicateurs lorsque nous connaissons la nature des problèmes auxquels on doit s'attaquer.

Figure 3 : Statistiques ventilées par sexe

Les statistiques sur la situation des femmes par rapport à celle des hommes dans toutes les sphères de la société

- Toutes les statistiques sur les individus sont rassemblées par sexe.
- Toutes les variables et les caractéristiques sont analysées et présentées avec le sexe comme classification primaire et générale.
- Toutes les statistiques reflètent la problématique homme-femme.

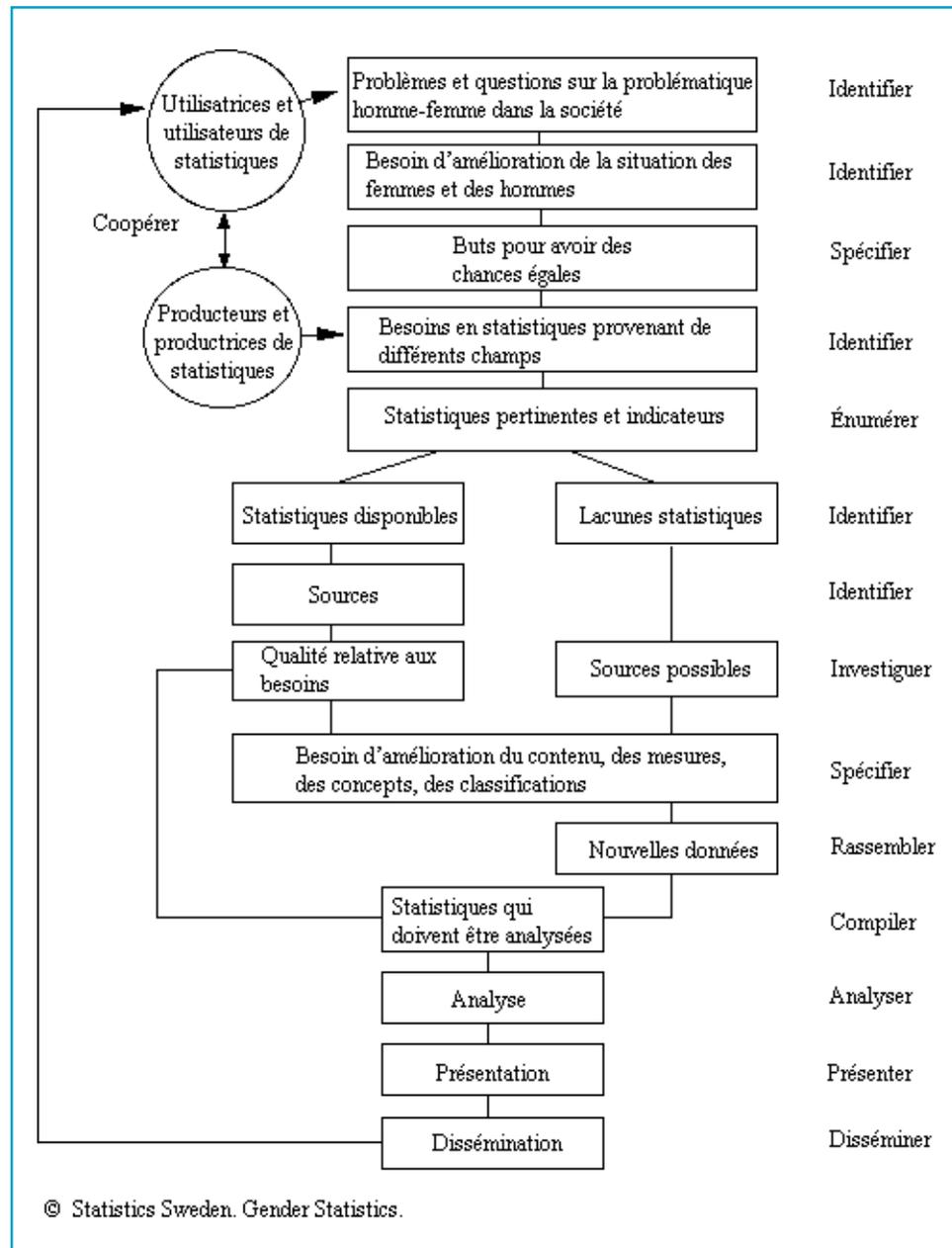
Il y a 15 ans, lorsque nous avons tenu des réunions avec des utilisatrices et des utilisateurs potentiels importants, nous avons énuméré les statistiques jugées nécessaires après avoir écouté leurs questions. Nous avons commencé avec une longue liste, puis nous avons restreint cette liste. Les types de statistiques demandées par les utilisatrices et les utilisateurs couvraient la plupart des champs statistiques traditionnels.

La prochaine étape consistait à aller des statistiques dont on avait besoin à celles disponibles. Nous avons compilé les statistiques disponibles de manière satisfaisante et nous avons pris note des problèmes de qualité et des lacunes statistiques. Nous avons trouvé que la plupart des statistiques disponibles évitaient de prendre en compte les distinctions sexuelles. Celles qui tenaient compte du sexe avaient tendance à présenter les données sur les femmes seulement. Certaines présentaient les données pour les deux sexes, mais les hommes étaient toujours placés avant les femmes. Les indicateurs socio-économiques tendaient aussi dans une large mesure à fermer les yeux sur les distinctions entre hommes et femmes.

Lorsque nous avons analysé et présenté les statistiques, nous avons essayé de nous mettre à la place des utilisatrices et des utilisateurs, abordant les questions pour lesquelles ils souhaitaient obtenir des réponses. Nous avons aussi accordé la priorité à la publication de statistiques ventilées par sexe qui conviendraient à un large éventail d'utilisateurs et d'utilisatrices de statistiques. Nous avons produit une brochure intitulée *Women and Men in Sweden*, laquelle est devenue et continue d'être le « succès de librairie » Statistics Sweden. Cette brochure est publiée à tous les trois ans. De plus, des documents plus longs sur des questions précises en rapport avec les sexes ont été produits aux cours des années, ainsi que des

**Figure 4 : Statistiques ventilées par sexe
Le processus de production**

L'identification des statistiques nécessaires a comme résultat la présentation conviviale des données disponibles et l'élaboration de nouvelles statistiques ajustées selon les disparités entre les sexes.



fiches de renseignements et des affiches se concentrant sur les statistiques ventilées par sexe. Nous sommes souvent invités comme conférenciers à des séminaires et à des cours de formation sur des questions relatives aux distinctions sexuelles. Nous présentons les faits sur la situation des femmes et des hommes à titre de base de discussions objective.

Women and Men in Sweden est devenu un modèle pour l'accomplissement d'un travail similaire dans d'autres pays. Le travail avec ces pays a révélé les secteurs où l'amélioration des statistiques est particulièrement importante. Ces secteurs comprennent la mesure et la valeur du travail non rémunéré, les statistiques sur le secteur non officiel, les comptes satellites, les données sur l'emploi du temps et le manque de temps, les renseignements sur les ménages qui feraient connaître tous les individus à des fins de comparaison, sans l'utilisation du concept de chef de ménage et la violence envers les femmes (et les hommes)

Nous avons besoin particulièrement de statistiques sur les activités économiques et non économiques, la pauvreté, les particularités des ménages, la santé et la violence domestique, ventilées par sexe.

Figure 5: Améliorer la qualité des statistiques existantes et combler les lacunes statistiques

Les champs de travail importants sont :

- Mesure et valeur du travail rémunéré et non rémunéré.
- Mesure et pauvreté et accès aux ressources.
- Données sur les ménages et rôles sexuels dans les ménages.
- Morbidité et accès à des services de santé.
- Violence contre les femmes.

Comme conséquence des progrès effectués en Suède, des règlements gouvernementaux ont été votés en 1994, lesquels stipulent que les statistiques officielles se rapportant aux individus devraient, si aucune raison contradictoire n'apparaît, être désagrégées par sexe. Depuis 1994, une politique nationale existe aussi selon laquelle toutes les décisions à tous les paliers du gouvernement devraient englober l'analyse des conséquences pour les femmes et les hommes respectivement. Les statistiques ventilées par sexe sont nécessaires dans ce travail.

La connaissance de la problématique homme-femme est un préalable à l'action et au changement. Il y a deux ans, Statistics Sweden a commencé à s'engager activement dans la formation des gestionnaires de haut niveau du secteur public, y compris les dirigeantes et dirigeants politiques du gouvernement, sur l'analyse comparative entre les sexes. Cette formation est organisée par l'« Equality Affairs Division » du gouvernement. Pendant ces séminaires (habituellement d'une demi-journée), on demande aux participantes et aux participants d'identifier les choses qu'ils et elles

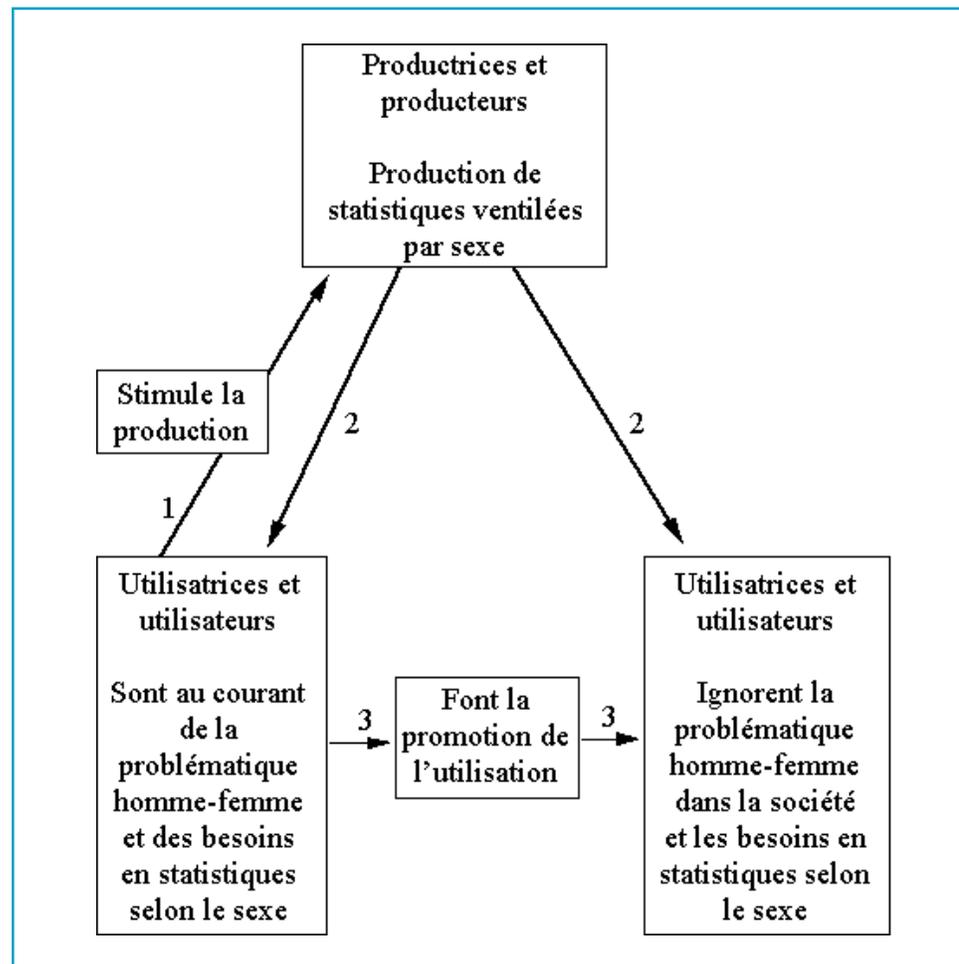
Les dirigeants politiques et les gestionnaires de haut niveau du secteur public sont formés sur l'analyse comparative entre les sexes.

considèrent actuellement comme bonnes ou mauvaises pour les femmes et les hommes en Suède. Nous continuons à déterminer ce que le concept de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la politique nationale implique. Les statistiques sont utilisées pour illustrer les réalités des femmes et des hommes à diverses étapes de leur cycle de vie et dans divers groupes socio-économiques. Finalement, nous discutons de ce qu'ils ont envie de modifier dans leurs champs de responsabilité et de ce qu'ils devraient faire pour opérer les changements dont ils ont besoin.

La responsabilité de l'intégration d'un point de vue des sexes dans les statistiques incombe aux statisticiens de tous les secteurs spécialisés.

Le progrès va exiger une coopération étroite et continue entre les utilisatrices et utilisateurs des données et les productrices et producteurs de statistiques. Puisque les statistiques ventilées par sexe visent l'intégration d'un point de vue qui prend en compte les rapports entre les sexes dans tous les champs statistiques, c'est aux statisticiens de toutes les disciplines

Figure 6 : Utilisatrices et utilisateurs et productrices et producteurs de statistiques ventilées par sexe



qu'incombe la responsabilité d'améliorer leurs statistiques. La meilleure façon de réaliser cela est d'avoir des utilisatrices et utilisateurs sensibilisés aux différences entre les sexes qui orientent leurs besoins vers divers spécialistes des statistiques. Le dialogue actuel sur la problématique homme-femme et les besoins en statistiques va améliorer l'utilité du système statistique entier.

Figure 7 : Qu'est-ce qu'on doit faire?

- Tous les producteurs et productrices de statistiques devraient être sensibilisés à la problématique homme-femme.
- Un point de vue qui tienne compte des rapports sociaux entre les sexes devrait être intégré dans tous les champs statistiques traditionnels.
- Procurer aux utilisateurs et utilisatrices de l'information statistique pertinente sur la problématique homme-femme.
- Les utilisatrices et utilisateurs et les producteurs et productrices de statistiques devraient régulièrement :
 - revoir la pertinence du système statistique officiel et sa couverture de la problématique homme-femme
 - préparer un plan pour les améliorations dont on a besoin, lorsque cela est nécessaire.

Les indices de l'égalité entre les sexes dans les rapports sur le développement humain : concepts, mesures et impacts

Notes pour une allocution

de

Selim Jahan

Directeur-adjoint, Bureau du Rapport mondial sur le développement humain

Programme des Nations Unies pour le développement

Madame la présidente, invités et invitées de marque, participants et participantes, mesdames et messieurs, c'est pour moi un plaisir immense de pouvoir prendre la parole à cette réunion. J'aimerais remercier particulièrement Statistique Canada de me donner l'occasion de parler de l'égalité entre les sexes et de ses mesures tels que les reflètent les rapports sur le développement humain. Inutile de dire que le sujet me tient beaucoup à coeur, à la fois pour des raisons professionnelles et personnelles.

Permettez-moi de commencer avec une note personnelle. J'ai eu le plaisir de partager ma vie au cours des 20 dernières années avec trois femmes exceptionnelles : mon épouse, bien sûr, et mes deux filles. Pendant ces années, j'ai continuellement reçu leur amour, leur admiration et leur considération. J'aurais pu être la victime de la tyrannie de la majorité, mais cela ne s'est pas produit. Bien que je représente le quart de notre ménage, j'ai toujours été traité également et équitablement. Aussi, croyez-moi, je sais ce que représente l'égalité entre les sexes à tous égards.

Sur le plan professionnel, j'ai eu le privilège de travailler sur le *Human Development Report, 1995*, dont le thème était les sexes et le développement. Le message fondamental du rapport était ceci : le développement, s'il n'est pas engendré, est compromis. Il s'agit d'un énoncé simple, mais qui a des implications considérables. Selon mon point de vue, il y a deux implications fortes et deux implications silencieuses.

La première implication forte est que l'ensemble du procédé de développement doit être engendré. Souvent, les gens parlent de placer les sexes dans le courant dominant du procédé de développement. Mais le problème avec cette approche est que le paradigme actuel de

développement lui-même n'est pas non sexiste : il présente une discrimination sexuelle sérieuse envers les femmes. Si c'est le cas, et si le sexe est placé dans le courant dominant du procédé de développement, cette approche ne résoudra pas le problème. Ce dont nous avons besoin, c'est d'engendrer l'ensemble du paradigme de développement.

La deuxième implication forte est que ce développement est compromis s'il évite les femmes. Un procédé de développement ne peut pas être viable s'il ignore 50 p. 100 de l'humanité. La viabilité ne signifie pas l'environnement seulement, elle implique aussi la viabilité sociale, politique et institutionnelle. Par conséquent, on ne peut pas supporter un processus d'élaboration de politiques qui ne tient pas compte de la moitié de l'humanité.

En ce qui concerne les deux implications silencieuses de l'énoncé ci-dessus, la première implication est que cette égalité entre les sexes n'est pas seulement une question de données, d'information ou d'indicateurs. Nous ne pouvons pas comprendre le problème en observant seulement les chiffres. L'égalité entre les sexes est plus que cela. Sur le plan des ménages, elle reflète diverses structures de pouvoir, sur le plan de la communauté, elle concerne les rôles sexuels des femmes et des hommes, sur le plan national, elle est une question d'économie politique. Nous ne devrions donc pas la réduire à un simple problème mécanique.

L'égalité entre les sexes est au coeur du paradigme du développement humain.

La deuxième implication silencieuse met en évidence le principe suivant : La problématique homme-femme ne devrait pas être traitée comme une chose qui doit être abordée en dernier lieu. Souvent, lorsque nous traitons de la problématique du développement, nous présumons que nous pouvons aborder la problématique homme-femme après avoir traité de toutes les questions difficiles. On ne peut s'attaquer aux problèmes des disparités entre les hommes et les femmes de manière improvisée.

En traitant de la question de l'égalité entre les sexes du point de vue du développement, permettez moi de prêter attention à trois sujets :

- la philosophie de l'égalité entre les sexes du point de vue du développement humain;
- les indices de l'égalité entre les sexes dans les rapports sur le développement humain – leur construction et les résultats avec une référence spéciale au Canada; et
- l'impact de ces exercices.

Premièrement, l'égalité entre les sexes est au coeur du paradigme de développement. Le développement humain se définit comme un procédé d'élargissement des choix qui sont économiques, politiques, sociaux et culturels. Certains des choix sont plus fondamentaux, comme celui de mener une vie saine et longue, d'être bien informé et d'avoir un niveau de vie décent. Mais pour l'exercice des choix, fondamentalement et autrement, on a besoin d'une augmentation des capacités et d'une expansion des occasions.

Si les choix d'une moitié de l'humanité sont restreints, il ne s'agit pas de développement humain. Pendant des années, des progrès considérables ont été faits dans la réduction des écarts entre les hommes et les femmes dans les capacités (figure 1), mais des écarts considérables entre les hommes et les femmes persistent encore dans les aspects touchant les occasions.

Les hommes monopolisent encore aussi bien l'espace économique que l'espace politique (figure 2). Avec une telle disparité entre les sexes, le développement humain resterait un mythe. Les rapports sur le développement humain ont constamment soutenu que le développement humain passait par l'égalité régionale, ethnique et rurale-urbaine, et fait plus important, par l'égalité entre les sexes. Le *Human Development Report, 1997 on Poverty Eradication for Human Development* a affirmé de manière catégorique que sans l'égalité entre les sexes, la suppression de la pauvreté était impossible.

Maintenant, au-delà des philosophies de l'égalité entre les sexes et du développement humain, beaucoup de travail a été accompli sur la question des indices et des indicateurs de l'égalité entre les sexes. Quand le premier rapport sur le développement humain a été initié en 1990, il a introduit un indice composite pour mesurer les accomplissements moyens dans le développement humain fondamental. Cet indice s'appelle l'indice de développement humain (IDH). (Gardez à l'esprit que le concept de développement humain est plus large que la mesure.) Bien que l'IDH mesure les accomplissements moyens dans les capacités humaines, il ne représente pas les disparités entre les sexes dans les accomplissements et il ne reflète pas non plus le fossé important entre les hommes et les femmes dans les occasions.

Dans le but de saisir ces aspects du développement humain, le *Human Development Report, 1995* a introduit deux indices composites liés au sexe : l'indicateur des disparités des sexes dans le développement (IDSD) et l'indicateur de l'habilitation des femmes (IHF) (figure 3).

Le *Human Development Report, 1995* a introduit deux indices composites liés au sexe: l'indicateur des disparités des sexes dans le développement (IDSD) et l'indicateur de l'habilitation des femmes (IHF).

Figure 1 : Les femmes progressent en santé et en éducation

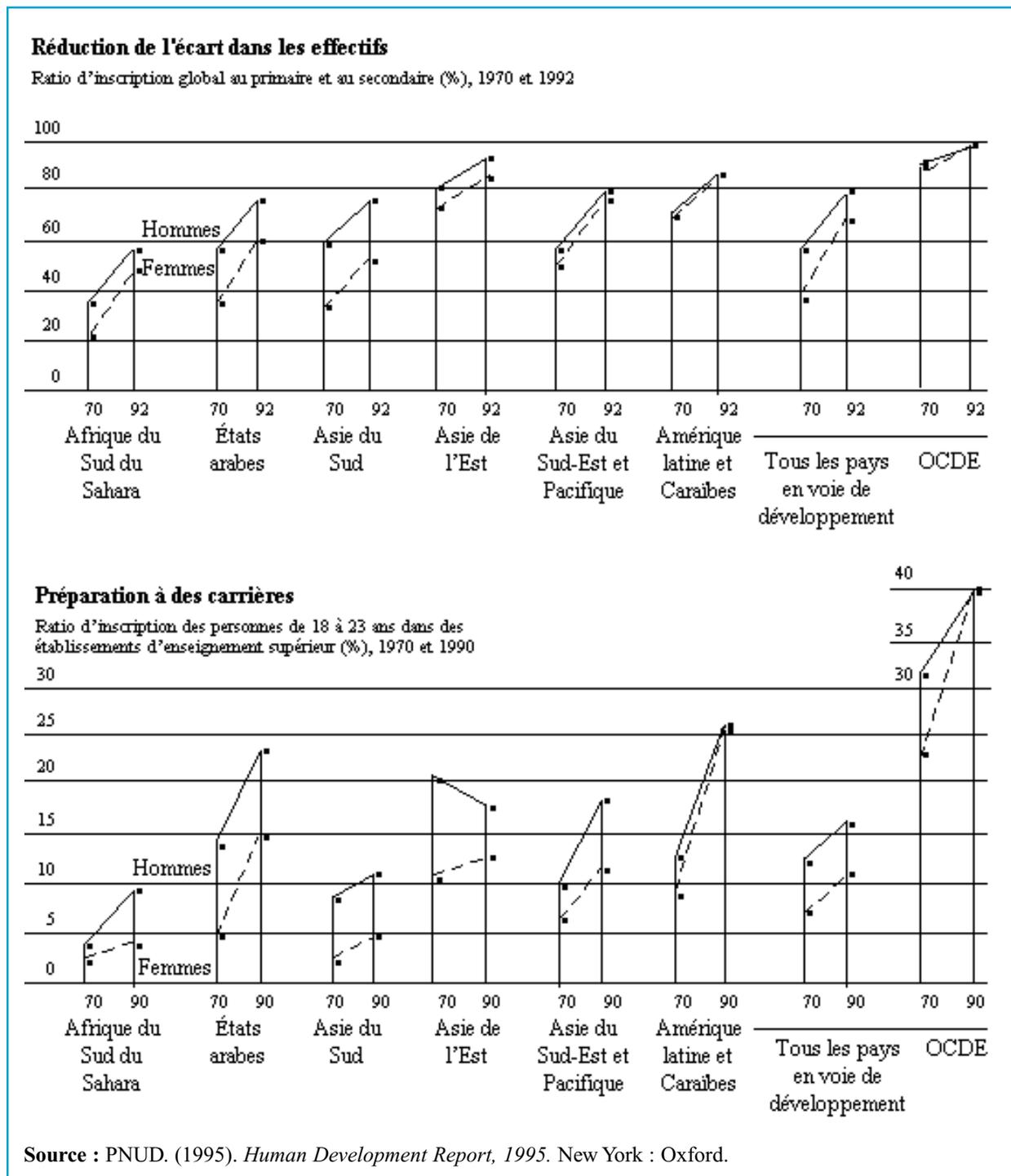


Figure 2 : Mais l'écart persiste dans la participation économique et politique

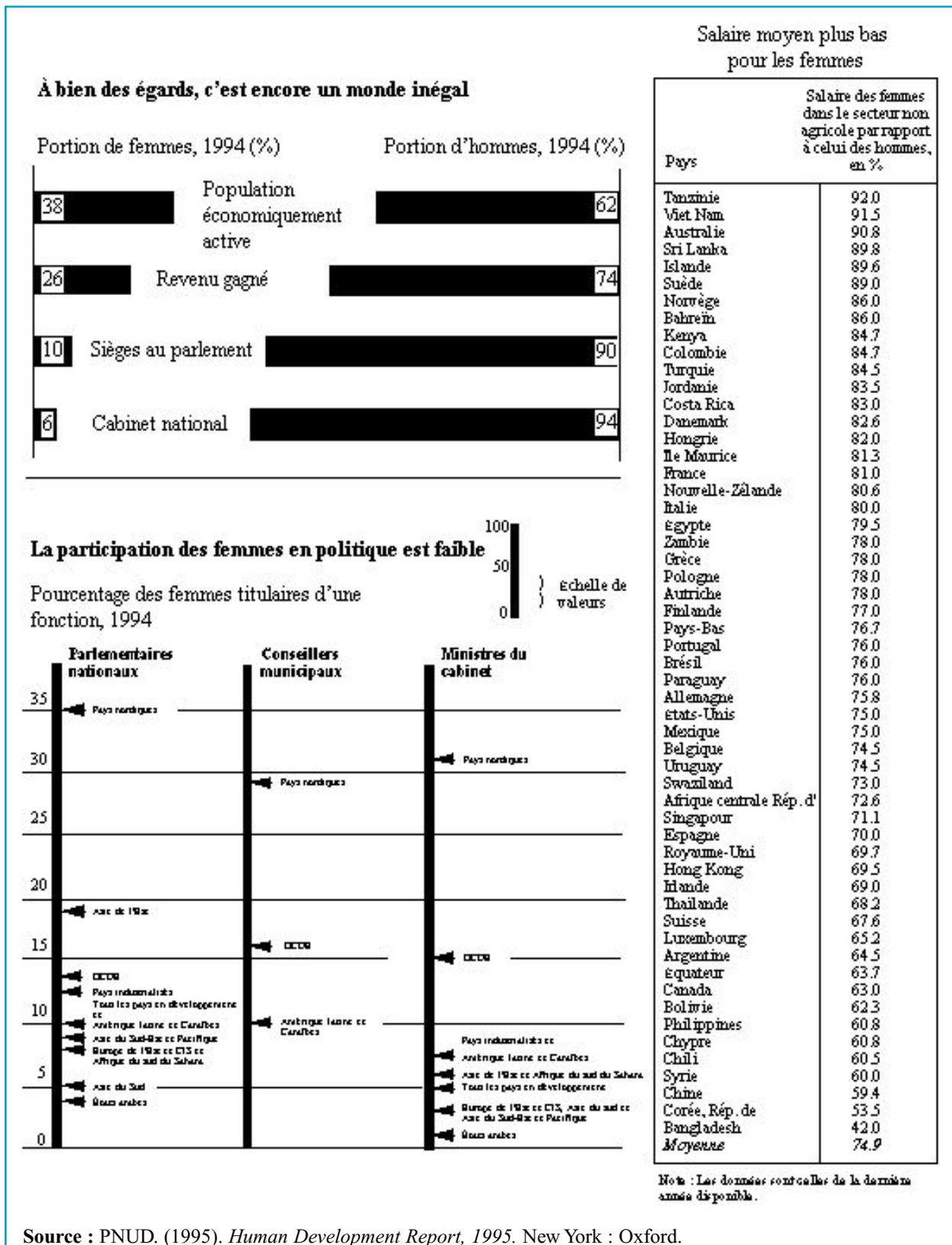


Figure 3 : L'indice de développement humain (IDH), l'indicateur des disparités des sexes dans le développement (IDSD) et l'indicateur de l'habilitation des femmes (IHF)

Tandis que l'IDSD se concentre sur l'expansion des capacités, l'IHF s'intéresse à l'utilisation de ces capacités.

IDH

L'indice de développement humain (IDH) mesure l'accomplissement moyen d'un pays dans les capacités humaines de base. L'IDH indique si les gens mènent une vie longue et saine, s'ils sont éduqués et bien informés et s'ils jouissent d'un niveau de vie décent. Le IDH examine la condition moyenne de toutes les personnes d'un pays: les inégalités distributionnelles pour divers groupes de la société doivent être calculées séparément.

tombe lorsque les niveaux d'accomplissement pour les hommes et les femmes chutent ou lorsque la disparité entre leurs accomplissements augmente. Plus grande est la disparité entre les sexes dans les capacités de base, plus faible est l'IDSD du pays en comparaison de son IDH. L'IDSD est simplement le IDH actualisé ou ajusté vers le bas, pour l'inégalité entre les sexes.

IDSD

L'indicateur des disparités des sexes dans le développement (IDSD) mesure l'accomplissement moyen dans les mêmes capacités de base que le fait l'IDH, mais il prend note de l'inégalité des accomplissements entre les femmes et les hommes. La méthodologie utilisée impose une pénalité pour l'inégalité, de telle sorte que l'IDSD

IHF

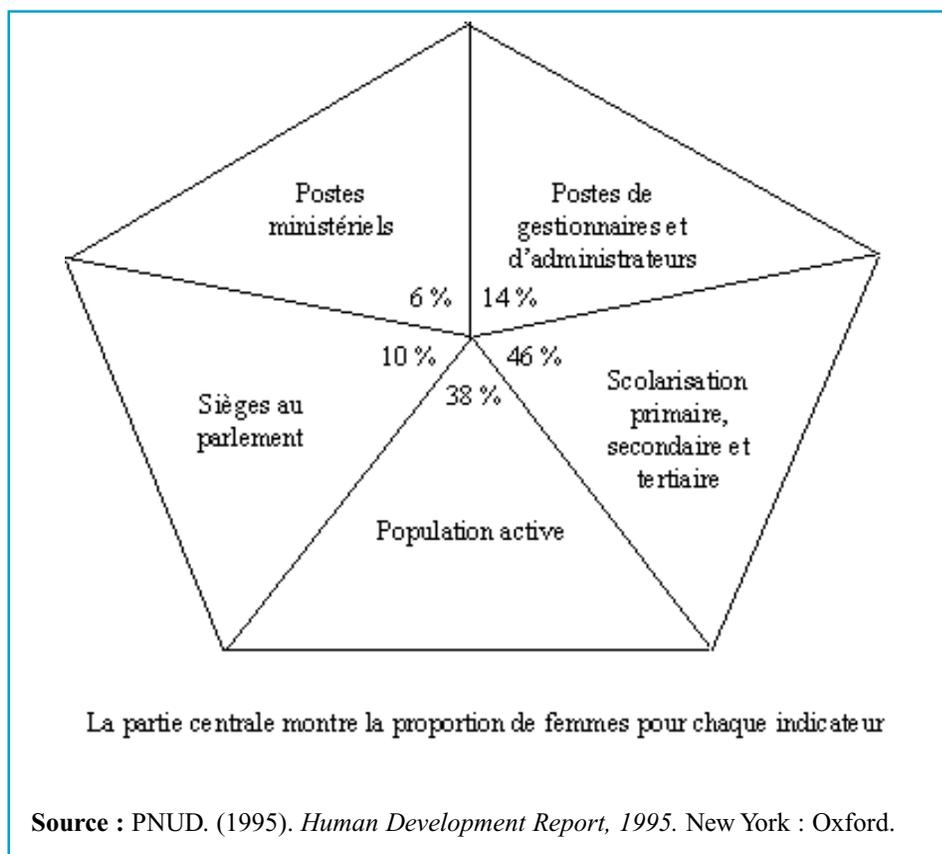
L'indicateur de l'habilitation des femmes (IHF) examine si les femmes et les hommes sont capables de participer activement à la vie politique et économique et de prendre part à la prise de décision. Tandis que l'IDSD se concentre sur l'expansion des capacités, l'IHF s'intéresse à l'emploi de ces capacités pour tirer avantage des occasions de la vie.

Source : PNUD. (1995). *Human Development Report, 1995*. New York : Oxford.

Deux questions surgissent. Premièrement, « Quelle est la différence entre l'IDH et L'IDSD », et deuxièmement, « Pourquoi avons-nous besoin de l'IHF? » Pour ce qui est de la première question, l'IDSD mesure les accomplissements dans les mêmes capacités de base que l'IDH, mais il prend note des inégalités dans les accomplissements des femmes et des hommes. Ainsi, l'IDSD est l'IDH ajusté selon les disparités entre les sexes.

Nous avons besoin d'une mesure distincte pour les occasions, essentiellement parce que l'IDSD mesure seulement les capacités, et en deuxième lieu, parce que les disparités entre les sexes dans les occasions sont énormes (figure 4). On doit saisir les disparités dans les occasions.

Figure 4



La figure 5 énumère les variables qui ont été incluses dans la construction de l'IDH de l'IDSD et de l'IHF. On a émis deux critiques importantes à l'égard de l'IDSD et de l'IHF. Premièrement, pour ce qui est de l'IDSD, on a dit que l'indice était dominé par la variable de revenu et qu'il était construit avec des données faibles. Deuxièmement, pour ce qui est de l'IHF, on s'est plaint qu'il définissait la participation des femmes et l'habilitation des femmes à partir de leur participation dans les marchés de travail, dans l'administration et la gestion, dans les parlements, dans les cabinets gouvernementaux, etc. Certaines questions telles que la suivante ont été soulevées : Est-ce que les femmes africaines qui consacrent du temps à apporter de l'eau et du bois de chauffage ainsi qu'à prodiguer des soins à leurs familles participent?

Ces deux critiques sont acceptées. Nous prenons des mesures appropriées afin d'améliorer la situation. Nous apportons des améliorations aux données financières qui se trouvent dans l'IDSD. Nous explorons l'information concernant d'autres aspects de la participation féminine. Mais, malgré toutes leurs limitations, L'IDSD aussi bien que l'IDH ont pu

Aucun pays au monde ne traite ses femmes aussi bien que ses hommes.

Figure 5 : Mesure des progrès dans l'égalité entre les sexes L'IDH, l'IDSD et l'IHF

IDH — Indice du développement humain

Mesure l'accomplissement dans les capacités de base qui élargissent les choix. Indique si les gens :

- mènent un vie longue et saine (espérance de vie);
- sont instruits et bien informés (effectif scolaire);
- jouissent d'un niveau de vie décent.

IDSD — Indicateur des disparités des sexes dans le développement

IDH ajusté pour l'inégalité entre les sexes.

IHF — Indicateur de l'habilitation des femmes

Mesure la participation à la prise de décision sur le plan national, économique et politique. Les composantes comprennent les portions masculines et féminines de :

- sièges parlementaires;
- postes de gestionnaires et d'administrateurs;
- postes professionnels et techniques;
- revenu gagné.

Source : PNUD. (1995). *Human Development Report, 1995*. New York : Oxford.

attirer l'attention sur les problèmes de disparités entre les sexes dans les capacités et les occasions, et ont ainsi alimenté les débats d'orientation de politique et les dialogues.

Qu'est-ce que les résultats de l'IDSD et de l'IHF révèlent? Nous regardons d'abord les résultats individuels, puis analysons les résultats globaux. L'IDSD a été construit pour 146 pays, et le Canada se trouve au sommet de la liste. Cependant, une analyse approfondie de la plupart des résultats de l'IDSD révèle que :

- Aucun pays au monde ne traite ses femmes aussi bien que ses hommes. La disparité entre les hommes et les femmes est une réalité dans chaque pays, et elle est une question de degré seulement. La

Suède et la Norvège peuvent traiter leurs femmes relativement mieux que le Bangladesh ou le Niger, mais même en Suède et en Norvège, on note des disparités entre les sexes dans les capacités.

- Des progrès considérables ont été faits en réduisant les écarts entre les hommes et les femmes dans les capacités, mais il y a encore un long chemin à parcourir.
- L'égalité entre les sexes est indépendante des revenus élevés ou d'une croissance économique plus élevée. Par conséquent, un pays ne doit pas nécessairement être riche ou s'accroître rapidement afin de traiter ses femmes équitablement et également. L'égalité entre les sexes se trouve plutôt associée à la pauvreté multidimensionnelle.

L'IHF a été construit pour 94 pays. Notez que lorsque nous nous déplaçons des capacités aux occasions, même l'ensemble restreint des données n'est pas disponible pour le même nombre de pays pour lesquels les données au sujet de la capacité sont disponibles. Cela indique donc une nécessité de recueillir plus de données et de meilleures données concernant les occasions pour les femmes. L'IHF montre les résultats suivants :

- Certains pays en voie de développement sont en avance sur les pays industrialisés : la Barbade en avance sur la Belgique, la Trinité et Tobago en avance sur l'Italie et le Portugal, les Bahamas en avance sur le Royaume Uni, la France derrière le Botswana, et le Japon derrière la Chine et le Mexique. Ainsi, la provision d'occasions offertes aux femmes ne dépend pas du niveau de revenu par habitant.
- Par contre, dans les pays où la pauvreté multidimensionnelle est élevée, les valeurs et les rangs IHF sont bas. Ainsi, des pays comme la Mauritanie, le Togo et le Pakistan se trouvent au bas de la liste dans le tableau et tous ces pays ont une valeur sur « l'Indice de pauvreté humaine » supérieure à 45 p. 100.

En ce qui a trait aux résultats globaux, regardons les valeurs IDH, IDSD et IHF pour diverses régions (tableau 1). Trois observations sont pertinentes. Premièrement, pour n'importe quelle région, à mesure que l'on examine les valeurs IDH, IDSD et IHF, ces valeurs tombent graduellement. Ce résultat indique que dans chaque région, lorsque les accomplissements moyens dans les capacités humaines sont ajustés en fonction des disparités entre les sexes, la position de la région empire. Deuxièmement, en comparant les valeurs IDSD et IHF, on trouve que les occasions des femmes sont réduites, en comparaison de leurs capacités.

Des progrès significatifs ont été faits dans la réduction des écarts entre les hommes et les femmes sur le plan des capacités.

Tableau 1 : Comparaison tabulaire

	IDH	IDSD	IHF	PNB per capita (\$ É.-U.)
	1992	1992	1992	1992
Monde (104 pays)	0,6653	0,6050	0,3737	4 470
Pays en voie de développement (81 pays)	0,5939	0,5311	0,3225	924
Pays industrialisés (23 pays)	0,9168	0,8650	0,5542	21 352
Afrique (27 pays)	0,4023	0,3771	0,2791	365
Pays arabes (11 pays)	0,6464	0,5278	0,2491	1 662
Asie (17 pays)	0,6219	0,5610	0,3036	638
Pays d'Amérique latine (25 pays)	0,7509	0,6701	0,4181	2 799
Pays les moins développés (28 pays)	0,3862	0,3618	0,2671	356

Note : Calculé pour 104 pays pour lesquels les estimations de l'IDH, de l'IDSD et de l'IHF sont disponibles.

Source : PNUD. (1995). *Human Development Report, 1995*. New York : Oxford.

Troisièmement, l'Asie, avec un PNB par habitant de 638 \$, qui est presque un tiers du PNB par habitant de 1 662 \$ des États arabes, a des valeurs IDSD et IHF qui sont beaucoup plus élevées que celles des États arabes.

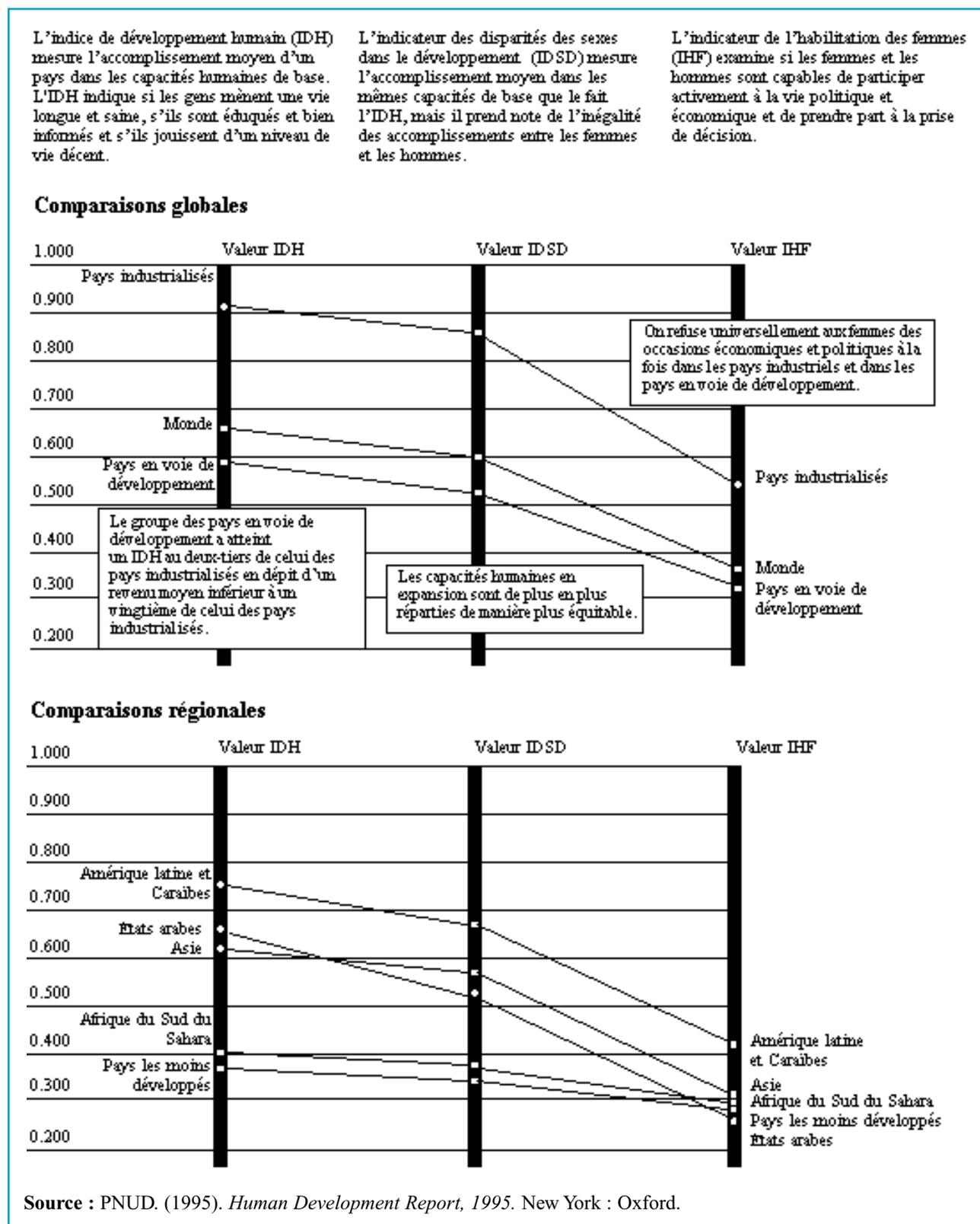
Ainsi, la construction des capacités des femmes et la création des occasions pour elles ne dépendent pas des niveaux de revenus. La figure 6 résume toutes ces questions de manière plus imagée et indique que cette égalité entre les sexes est un problème universel à la fois dans les pays riches et dans les pays pauvres.

Le Canada s'est classé numéro un, aussi bien dans l'IDH que dans l'IDSD en 1997. En fait, il a été au sommet de la liste des IDH au cours des dernières années. La valeur IDH pour le Canada est 0,960, sa valeur IDSD est 0,939 et sa valeur IHF est 0,700.

Pendant un certain temps, Statistique Canada a accompli un grand travail à l'égard des indicateurs de l'égalité entre les sexes.

Pendant un certain temps, Statistique Canada a accompli un grand travail à l'égard des indicateurs de l'égalité entre les sexes. Il est encourageant de constater que le Canada a produit ce document utile et merveilleux intitulé *Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes*, sous l'égide des ministres fédérale, provinciaux et territoriaux responsables de la condition féminine. Le document contient une somme impressionnante de renseignements et il représente une bonne analyse de la situation à l'égard de l'égalité entre les sexes. Je n'ai aucun doute que ce livre puisse être employé comme modèle dans d'autres pays qui sont en train de souligner l'inégalité entre les sexes dans leurs propres sociétés. Certes, un tel livre, dans un pays comme le Bangladesh, ne serait pas aussi exhaustif qu'il l'est

Figure 6 : L'égalité entre les sexes est un problème universel, à la fois dans les pays riches et les pays pauvres



au Canada, mais il serait un bon commencement, et toutes les pages vides de ce livre seraient utilisées dans le but de créer une demande et une pression pour recueillir plus de données rattachées aux indicateurs des disparités entre les sexes.

Lorsque j'ai visité le Canada en 1996, il y avait un grand article dans le *Globe and Mail* qui disait que plus de femmes sont les principaux soutiens de famille au Canada. L'article était basé sur une étude menée par Statistique Canada. Il soulignait le fait que presque le quart des femmes occupant un emploi gagnaient plus que leurs époux, et que certaines fournissaient jusqu'à 75 p. 100 du revenu familial. Une telle projection dans la presse enlève beaucoup de craintes concernant l'égalité entre les sexes et crée une nouvelle sorte de sensibilisation.

Le *Human Development Report, 1995* a été employé comme document principal à la Conférence de Beijing.

Pour ce qui est des impacts des divers indices selon le sexe construits par les rapports sur le développement humain, ils ont été employés par les institutions de la société civile, par le mouvement des femmes, et par les activistes dans le domaine du développement à des fins de plaidoirie. Par exemple, de tels indicateurs ont été utilisés sérieusement dans différents pays pour mettre de la pression sur les gouvernements respectifs. Au Japon, ils ont mené à des changements dans les lois. Parallèlement, le *Human Development Report, 1995* a aidé à révoquer des lois qui avaient influencé le domaine de la violence nationale dans beaucoup de pays latino-américains. Le *Human Development Report, 1995* a été employé comme document principal à la Conférence de Beijing.

Deuxièmement, dans divers pays, l'IDSD a été désagrégé afin de renvoyer une image fidèle aux décideurs politiques. De tels exercices ont été exécutés à la fois en Inde et aux Philippines (tableaux 2 et 3). Il est évident, dans le cas de l'Inde, que les femmes vivant au Bihar sont doublement défavorisées, premièrement parce qu'elles vivent dans une région plus retardée et deuxièmement parce qu'elles sont des femmes. Un cas similaire peut être établi pour les femmes de l'ouest du Mindanao dans le cas des Philippines.

Troisièmement, tant l'IDSD que l'IHF sont explorés dans les enquêtes et les recherches universitaires. Des expériences plus innovatrices sur ces deux indices sont poursuivies au International Social Studies Centre de la Haye. Les étudiants préparent des dissertations concernant ces indices. On espère ainsi qu'à l'avenir on sera capables de raffiner davantage ces indices.

Tableau 2 : Indicateurs des disparités des sexes dans le développement pour les états indiens, 1991-1992

Rang IDSD	Indicateurs des disparités des sexes dans le développement (IDSD)	Portion de revenu gagné (%)		Espérance de vie à la naissance (années) 1990-1992		Taux d'analphabétisme des adultes 1991 (%)		
		Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
1	Kerala	0,565	12,4	87,6	74,4	68,8	80,6	91,7
2	Maharashtra	0,492	29,4	70,6	64,7	63,1	44,2	74,4
3	Gujarat	0,437	26,8	73,2	61,3	59,1	41,8	70,4
4	Himachal Pradesh	0,432	37,5	62,5	64,2	63,8	35,5	64,4
5	Punjab	0,424	5,9	94,1	67,5	65,4	41,8	60,5
6	Karnataka	0,417	25,4	74,6	63,6	60,0	37,7	65,3
7	Tamil Nadu	0,402	21,4	78,6	63,2	61,0	35,8	65,0
8	West Bengal	0,399	8,0	92,0	62,0	60,5	42,8	69,3
9	Andhra Pradesh	0,371	27,2	72,8	61,5	59,0	27,3	52,4
10	Haryana	0,370	7,0	93,0	63,6	62,2	27,0	64,3
11	Assam	0,347	23,7	76,3	53,8	54,8	33,9	62,4
12	Orissa	0,329	19,1	80,9	54,8	55,9	29,0	62,5
13	Madhya Pradesh	0,312	25,4	74,6	53,5	54,1	24,3	56,6
14	Rajasthan	0,309	23,0	77,0	57,8	57,6	17,5	52,7
15	Bihar	0,306	21,8	78,2	58,3	60,4	18,2	55,3
16	Uttar Pradesh	0,293	12,9	87,1	54,6	56,8	20,6	53,6
	INDE	0,388	23,2	76,8	59,4	59,0	33,9	62,4

Source : Shira Kumar, A.K. (1996). *UNDP's Gender-Related Development Index: A Comparison for Indian States*. UNICEF : Delhi.

Quatrièmement, l'IDSD comme l'IHF ont contribué aux débats d'orientation de politique et aux dialogues des citoyens sur les plan national et infranational. La désagrégation de ces indices a donné une certaine direction concernant l'endroit où faire suivre les ressources, afin de traiter des privations aussi bien que des disparités entre les sexes.

Le *Human Development Report, 1995* effectuait aussi plusieurs recommandations politiques concernant l'égalité entre les sexes. Ces recommandations ont été prises assez sérieusement par divers gouvernements nationaux (figure 7).

Permettez-moi de faire trois remarques finales à l'égard de l'égalité entre les sexes. Premièrement, l'égalité entre les sexes ne signifie pas que les personnes doivent changer leur identité, ou que les femmes doivent être comme les hommes. Elle signifie que, sans égard à leur sexe, les

L'IDSD comme l'IHF ont contribué aux débats d'orientation de politique et aux dialogues des citoyens sur le plan national et infranational.

Tableau 3 : Indicateur des disparités des sexes dans le développement (1990-1994)

	IDSD		IDH		Disparités entre les sexes (%)	
	1990	1994	1990	1994	1990	1994
NCR	0,467	0,449	0,944	0,925	50,5	51,4
I – LLCOS	0,228	0,230	0,592	0,630	61,4	63,5
II – Cagayan Valley	0,182	0,231	0,560	0,640	67,4	63,9
III – Central Luzon	0,266	0,271	0,695	0,709	61,7	61,9
IV – Southern Tagalog	0,257	0,283	0,654	0,714	60,7	60,4
V – Bicol	0,165	0,193	0,488	0,570	66,1	66,0
VI – Western Visayas	0,183	0,207	0,527	0,594	65,3	65,2
VII – Central Visayas	0,184	0,201	0,528	0,580	65,1	65,3
VIII – Eastern Visayas	0,171	0,182	0,473	0,538	63,7	66,2
IX – Western Mindanao	0,119	0,104	0,458	0,524	74,0	80,2
X – Northern Mindanao	0,179	0,195	0,531	0,578	66,4	66,3
XI – Southern Mindanao	0,205	0,239	0,571	0,621	64,2	61,5
XII – Central Mindanao	0,125	0,157	0,479	0,556	73,9	71,8

Note : L'indice de disparité entre les sexes est obtenu en prenant la différence entre l'IDH et l'IDSD, c'est-à-dire $100 \times (\text{IDH} - \text{IDSD})/\text{IDH}$.

Source : PNUD. (1994). *Philippine Human Development Report, 1994*. UNDP : Manila.

personnes doivent avoir un accès égal aux capacités et aux occasions, et qu'aucune personne ne devrait être l'objet de discrimination en fonction de son sexe.

L'égalité entre les sexes ne signifie pas qu'il devrait y avoir antagonisme entre les femmes et les hommes.

Deuxièmement, l'égalité entre les sexes ne signifie pas qu'il doive y avoir antagonisme entre les femmes et les hommes. L'égalité entre les sexes ne vise pas à changer les rôles des femmes seulement, parce que cela ne peut pas être réalisé sans changer les rôles des hommes aussi.

Troisièmement, l'égalité entre les sexes ne devrait pas être une simple question mécanique qui ne tient pas compte de l'emplacement et de la position de femmes. Ma grand-mère dans un village du Bangladesh, ma mère dans une petite ville du Bangladesh, ma soeur dans la ville principale du Bangladesh, ma femme à New York et ma fille à Montréal ont certaines questions communes, mais nous devons reconnaître aussi qu'ils ont des problèmes différents. L'égalité entre les sexes devrait mettre à profit les ressemblances, mais elle devrait aussi reconnaître les différences.

Figure 7 : Cinq points essentiels pour l'égalité entre les sexes

- Égalité légale — d'ici les 10 prochaines années
 - ratification inconditionnelle du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes par 90 pays;
 - organisations non gouvernementales internationales – WWW – faire un rapport sur la discrimination légale;
 - groupes de professionnelles et de professionnels de la loi;
 - campagnes d'alphabétisation juridique;
 - médiateurs de sexe féminin;
 - violence contre les femmes en tant qu'arme de guerre doit être reconnue comme un crime de guerre;
 - Surveillance par l'ONU du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes.
- Changement dans les arrangements institutionnels pour offrir plus de choix en milieu de travail.
- Seuil de 30 p. 100, une portion minimum de femmes dans la prise de décision sur le plan national.
- Égalité entre les sexes en matière d'éducation, de santé et de crédit, y compris le contrôle de la fécondité.
- Ressources nationales et internationales pour l'habilitation des femmes.

Source : PNUD. (1995). *Human Development Report, 1995*. New York : Oxford.

La dernière observation mais non la moindre est que le développement humain concerne toujours les choix. Les types de choix que nous faisons aujourd'hui, à l'égard des filles versus les garçons et à l'égard des femmes versus les hommes, détermineront quel type de monde nous aurons demain. Les types de choix que nous faisons aujourd'hui détermineront les vies de nos enfants et petits-enfants. Soyons assez sages pour faire des choix appropriés, soyons assez prudents pour établir nos priorités correctement et soyons assez courageux pour faire ce qui doit être fait. N'oublions pas que, en dernière analyse, le destin humain est un choix, et pas une chance.

Merci à toutes et à tous.

Sommaire thématique des discussions aux ateliers et aux séances plénières¹

Principales recommandations

Au cours des ateliers qui ont eu lieu pendant deux jours, les participantes et participants ont élaboré des propositions et des recommandations afin de faire progresser les développements dans le domaine de l'égalité entre les sexes. Même si les recommandations n'ont pas fait l'objet d'un débat ou d'un amendement aux séances plénières, elles ont toutes été lues par les chefs d'atelier. Ce qui suit est une série de recommandations. On peut trouver ces recommandations ainsi que d'autres recommandations ci-dessous à l'intérieur des thèmes auxquels elles s'appliquent.

- Attendu l'intérêt que suscitent l'approbation, l'utilisation et la promotion de l'analyse comparative entre les sexes; attendu le désir d'obtenir et de partager des données statistiques et des analyses; attendu la volonté d'un partage d'expertise multisectorielle; Condition féminine Canada et Statistique Canada doivent former un groupe de travail « spécial » composé de personnes présentes au symposium. Ce groupe de travail « spécial » va réfléchir pour élaborer un plan d'actions destiné à assurer des suites concrètes au symposium dans le but de faire circuler l'information relative aux pratiques exemplaires, de promouvoir l'émergence de stratégies appropriées et de faire prendre davantage conscience aux fonctionnaires, aux politiciens et au public en général des questions relatives aux sexes, prêtant une attention particulière aux besoins de financement impliqués. Le groupe de travail spécial devrait aussi contribuer au développement d'un cadre rédactionnel sur l'analyse comparative entre les sexes pour utilisation dans les ministères.

¹ Même si les ateliers avaient des thèmes distincts, les contenus des thèmes se chevauchaient. Il y avait beaucoup de récurrence des idées et des recommandations. De plus, les rapports des ateliers aux séances plénières étaient destinés à promouvoir les liens des idées connexes provenant de sources diverses. En tentant de créer un sommaire thématique, il fallait donc utiliser des formulations qui ne soient pas identiques à celles qu'on trouverait dans les transcriptions des discussions. On a cependant demandé aux dirigeantes et aux dirigeants d'atelier de revoir ce texte afin d'identifier toute déviation importante des intentions des idées principales et des recommandations qui ont émergé dans leurs groupes.

- Dans le but de favoriser un meilleur accès aux données et à l'information connexe concernant l'égalité entre les sexes aux fins de recherche, Statistique Canada, de concert avec ses partenaires participant à la cueillette et à la diffusion des données, doit prendre des mesures pour démocratiser l'accès aux données et réduire les coûts d'accès à ces banques de données. Par exemple, on pourrait avoir accès aux séries de données qui servent de base aux indicateurs de l'égalité entre les sexes à partir de diverses sources d'information statistique. Ces mesures doivent être prises en connaissance de cause au moyen de consultations auprès de groupes divers, y compris les organisations de femmes et les groupes autochtones, pour améliorer la compréhension des besoins en information de ces groupes, information qui se rapporte à l'analyse comparative entre les sexes. Les résultats de ces consultations doivent être publiés.
- La formation des fournisseurs et des utilisatrices et des utilisateurs de données est importante. Les politiciens et les conseillers principaux en matière de politiques, en particulier, doivent recevoir une formation sur la sensibilisation aux différences entre les sexes, l'emploi des indicateurs de l'égalité entre les sexes, et l'analyse comparative entre les sexes. Cette formation est nécessaire si l'analyse comparative entre les sexes est intégrée au processus de prise de décision du gouvernement.
- Statistique Canada devrait inclure les organisations non gouvernementales dans son initiative de diffusion des données. Cela aiderait les organisations bénévoles à devenir des utilisatrices de données bien informées.
- Statistique Canada doit prendre des mesures pour s'assurer que l'analyse comparative entre les sexes soit intégrée dans ses activités statistiques en cours.
- On devrait exiger, lorsque cela est approprié, que les projets de recherche soumis par les universitaires fassent la preuve que le travail inclura l'analyse comparative entre les sexes pertinente.
- Les conceptrices et concepteurs des indicateurs devraient tenir compte des questions liées aux rapports entre les sexes dans leur travail, ou encore devraient préciser clairement pourquoi ils ne l'ont pas fait. Par exemple, le manque de données ou une démonstration que l'analyse comparative entre les sexes n'a aucune incidence sur le comportement de l'indicateur.

L'amélioration de l'analyse comparative entre les sexes

Les éléments de l'analyse comparative entre les sexes

Les gouvernements du Canada et de partout dans le monde ont reconnu l'importance de l'analyse qui tient compte des disparités entre les sexes comme outil d'élaboration de politiques basée sur des faits. En effectuant l'analyse comparative entre les sexes, nous avons besoin de considérer les questions suivantes : quel est le problème, qui est concerné, quels sont les groupes de référence appropriés, quelle sera la durée de l'effet, quelles sont les sources de données pertinentes et leurs déficiences, quelles stratégies sont utiles pour aborder ces déficiences et quelles sont les autres options politiques qui doivent être considérées?

Le progrès dans la réalisation de l'analyse comparative entre les sexes

Un grand nombre de personnes sont sceptiques quant à la valeur de l'analyse comparative entre les sexes et, parmi elles, un sous-ensemble croit que les problèmes à l'égard de la condition féminine ont été résolus. On doit prouver à ces gens que leur jugement est incorrect. Même lorsque les personnes déterminantes d'une organisation sont persuadées que l'analyse comparative entre les sexes doit être faite, il reste une grande démarche à entreprendre, laquelle requiert la formation et la construction de la capacité à effectuer cette analyse.

Les exemples d'initiatives provinciales qui ont fait progresser l'analyse comparative entre les sexes

La Nouvelle-Écosse s'est engagée dans l'élaboration des indicateurs de l'égalité financière entre les sexes, ainsi que dans l'analyse comparative entre les sexes. Ce travail est d'abord fait de concert avec les ministères qui sont intéressés à débattre de tels sujets.

La Saskatchewan a travaillé à la stimulation de l'emploi de l'analyse comparative entre les sexes pour exploiter l'information qui influence l'élaboration de politiques.

Le Québec a formé un comité interministériel se penchant sur la question de l'analyse comparative entre les sexes qui comprend huit ministères et organismes dont le ministère du Conseil exécutif et le Secrétariat du Conseil du trésor, à titre de coresponsables du projet avec le Secrétariat à la condition féminine. Le mandat de trois ans confié au comité consiste à développer une série de moyens et d'outils avec des ministères pilotes à vocations économique et sociale. La stratégie première consiste à éviter une approche mur à mur au gouvernement. La stratégie entraîne plutôt le

travail avec quelques ministères et quelques politiques sélectionnées dans ces ministères qui guideront le développement de l'instrumentation nécessaire.

Les déterminants de la réussite future en réalisant l'analyse comparative entre les sexes

Plusieurs facteurs influenceront l'importance future de l'emploi de l'analyse comparative entre les sexes. Ces facteurs comprennent l'activisme politique qui est conçu pour établir la volonté politique d'employer l'analyse comparative entre les sexes, l'instruction et la promotion de la sensibilisation chez un public plus large et la réussite dans la promotion du concept que l'analyse comparative entre les sexes n'est pas destinée à être employée pour servir seulement l'intérêt des femmes. D'autres facteurs influents englobent la production de plus de guides portant sur l'analyse comparative entre les sexes et d'outils pour la formation, des études qui seront utiles tant dans le secteur public que dans le secteur privé, ainsi que la disponibilité de ressources et de plans spécifiques pour la mise en oeuvre de l'analyse comparative entre les sexes à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement.

Les discussions dans deux des ateliers mènent aux listes de domaines où l'analyse comparative entre les sexes est nécessaire ou serait utile. Ces listes ne sont pas reproduites ici, parce que les discussions valables d'au moins deux discours font comprendre qu'il est, en fait, assez difficile de cerner les questions économiques et les enjeux politiques sociaux où les occasions d'utiliser l'analyse comparative entre les sexes ne se produiraient pas. Il est étonnant de constater, comme un conférencier l'a mentionné, jusqu'où les analystes principaux en matière de politiques peuvent aller dans leurs discours en prêtant peu d'attention manifeste à la position centrale de la problématique homme-femme dans notre société. Bref, un manque de latitude (intrinsèque aux politiques) dans l'utilisation de l'analyse comparative entre les sexes n'est pas un facteur dans la détermination de la réussite à venir de la mise en application de cette analyse.

Les partenariats avec les analystes de politique

Lorsqu'il s'agit d'augmenter la sensibilisation des analystes des politiques aux différences entre les sexes, la concentration devrait se faire sur le travail effectué avec eux dans des projets sélectionnés. Cela comprend l'implication des analystes dans la création d'outils pour l'analyse comparative entre les sexes, plutôt que d'élaborer d'abord des outils et d'essayer ensuite d'émettre des prescriptions concernant leur emploi. Les outils en question englobent les outils méthodologiques

aussi bien que les outils de formation. Cette approche mettant en relief un partenariat avec les analystes des politiques dès le début de la création d'outils, va accroître les chances que ces analystes perçoivent et recherchent des valeurs positives de l'analyse comparative entre les sexes. (N. B. — À cause de sa signification, cette recommandation peut aussi se trouver dans la section intitulée « Construction d'alliances pour améliorer l'efficacité ».)

Les recommandations à Statistique Canada

Statistique Canada doit prendre des mesures pour s'assurer que l'analyse comparative entre les sexes soit intégrée dans ses activités statistiques en cours.

Les recommandations aux organisations qui soutiennent la recherche universitaire

On devrait exiger, lorsque cela est approprié, que les projets de recherche soumis par les universitaires fassent la preuve que le travail inclura l'analyse comparative entre les sexes pertinente.

Les recommandations aux créatrices et aux créateurs des indicateurs sociaux et économiques

Les conceptrices et concepteurs des indicateurs devraient donner une dimension qui tient compte des rapports entre les sexes à leur travail, ou encore devraient préciser clairement pourquoi ils ne l'ont pas fait. Par exemple, le manque de données ou une démonstration que l'analyse comparative entre les sexes ne fait aucune différence pour le comportement de l'indicateur.

L'amélioration de l'accès aux données nécessaire et l'utilisation des données disponibles

Le droit des citoyennes et des citoyens à un meilleur accès gratuit aux données de Statistique Canada

Une distinction a été établie entre la clientèle et les *citoyennes et citoyens*, en pensant aux utilisatrices et aux utilisateurs des données statistiques. Certaines données sont offertes aux citoyennes et aux citoyens gratuitement, mais ces réserves sont-elles adéquates pour promouvoir un pourcentage acceptable d'ensemble de citoyens bien informés au Canada? Un problème apparaît lorsque les organismes statistiques traitent les gens comme des sources de revenu selon le principe que le client doit payer,

tandis que l'on s'attend à ce que les *citoyennes et citoyens* fassent un exposé éclairé de leurs opinions dans les débats politiques. Aussi les organisations non gouvernementales (ONG), agissant comme des associations de citoyennes et de citoyens qui sont vitales à la société civile, deviendront-elles des utilisatrices plus efficaces des données de Statistique Canada, si des voies d'accès aux données plus faciles et des coûts d'utilisation réduits de ces routes sont établis.

Le United States Bureau of Labor Statistics a conçu une fonction qui permet aux utilisatrices et aux utilisateurs de données de créer des tabulations transversales à partir de bases de microdonnées en utilisant leurs navigateurs Web. Les utilisatrices et les utilisateurs font simplement des choix parmi une séquence de menus, et les tabulations sont ensuite générées et retournées aux utilisatrices et aux utilisateurs.

Rendre les indicateurs de l'égalité entre les sexes plus intelligibles parmi une grande variété de groupes impliqués

Pour que les indicateurs de l'égalité entre les sexes soient mieux employés dans la formation des politiques, il faut qu'ils soient plus compréhensibles pour tous les groupes intéressés et que la convivialité de leur présentation soit améliorée.

Les besoins des groupes qui souhaitent utiliser l'information devraient être soigneusement considérés lorsque l'on planifie la divulgation de l'information à ces groupes. Les groupes pertinents comprennent les analystes des politiques et les organisations non gouvernementales dont les besoins en matière d'information peuvent différer. À cet égard, il devrait y avoir plus de discussions pour connaître les besoins en information des divers groupes impliqués et pour savoir comment on peut les aider à employer les données disponibles plus efficacement.

Une meilleure représentation des organisations municipales est nécessaire dans les discussions, et dans le travail, concernant les indicateurs de l'égalité entre les sexes et l'analyse comparative entre les sexes.

Cette participation plus grande à la conception des indicateurs est utile pour une autre raison. Les indicateurs sont conçus pour mesurer un écart entre l'état ou le degré désiré et les conditions actuelles. Il est préférable que la perception de l'état désiré puisse être développée avec la pleine participation des divers groupes intéressés. Cette mesure impliquerait l'accomplissement de liens plus efficaces parmi les organisations non gouvernementales, les stratèges, les statisticiennes et statisticiens et les chercheuses et chercheurs.

À l'aide de ces liens plus forts, la conception des indicateurs de l'égalité doit être accompagnée de plans explicites pour stimuler l'emploi de tels indicateurs. De tels plans seraient faits à la lumière de la considération des obstacles à cette utilisation. À titre d'exemple de ces obstacles, les organisations ont souligné leur manque de ressources pour analyser les données, ainsi que les difficultés à avoir accès aux données et à améliorer la connaissance des sources de données.

Pour qu'ils soient plus utiles, les indicateurs de l'égalité entre les sexes doivent être plus exhaustifs et doivent inclure l'analyse des données

Il faudrait couvrir une gamme plus large de sujets. Ces sujets devraient englober des thèmes tels que la santé, la violence, le partage du pouvoir dans la société et le partage du revenu et de la richesse dans les ménages. Cela implique la création d'indicateurs pour des sous-groupes particuliers de la population, tels que les personnes âgées et les groupes ethniques. On devrait aussi porter une plus grande attention à la diversité chez les hommes et les femmes.

De plus, l'analyse des tendances que nous révèlent les indicateurs de l'égalité entre les sexes doit être faite dans des régions spécifiques. Il faut être prudent dans la généralisation aux situations des communautés rurales et périphériques en utilisant les données qui sont dominées par les populations urbaines. Tant les questions posées lors de la collecte de données que les analyses faites tôt ou tard à partir des données doivent être sensibles aux situations particulières de ces plus petites communautés. Lors de l'élaboration des bases de données et des indicateurs de l'égalité entre les sexes, il faut présenter les données pour différents types de communautés de manière à ce qu'elles reflètent les contextes sociaux de chaque type, en prêtant attention aux variations dans les variables subjectives ainsi que dans les variables objectives et à la diversité culturelle.

Les études de cas dans les indicateurs de l'égalité entre les sexes et les autres données reliées au sexe sont nécessaires

Un document comportant des études de cas au sujet des utilisations des indicateurs de l'égalité entre les sexes et des autres données reliées au sexe illustrerait comment les gens ont employé de telles données. Cela aiderait d'autres personnes à améliorer leur efficacité dans les applications des données. Le document pourrait être soutenu par un guide de recherche, qui serait sensibilisé au sexe et qui traiterait des nuances de l'analyse comparative entre les sexes, laquelle va au-delà de la simple répartition des données par sexe.

Les recommandations à Statistique Canada

Statistique Canada devrait inclure les organisations non gouvernementales dans son initiative de « libération des données ». Cela aiderait les organisations bénévoles à devenir des utilisatrices et des utilisateurs de données bien informées.

Dans le but de favoriser un meilleur accès aux données et à l'information connexe concernant l'égalité entre les sexes pour des fins de recherche, la participation au processus politique. Statistique Canada, de concert avec ses partenaires impliqués dans la cueillette et la diffusion des données, doit prendre des mesures pour démocratiser l'accès aux données et réduire les coûts d'accès à ces banques de données. Par exemple, on pourrait avoir accès aux séries de données qui servent de base aux indicateurs de l'égalité entre les sexes à partir de diverses sources d'information statistique.

Ces mesures doivent être prises en connaissance de cause au moyen de consultations auprès de groupes divers, y compris les groupes de femmes et les groupes autochtones, pour améliorer la compréhension des besoins en information de ces groupes, information qui se rapporte à l'analyse comparative entre les sexes. Les résultats de ces consultations doivent être publiés.

Afin d'améliorer l'accessibilité des données à divers groupes d'utilisatrices et d'utilisateurs, Statistique Canada doit permettre à chaque groupe de décider quel degré de fiabilité des données est acceptable pour l'atteinte de ses buts.

La construction d'alliances pour améliorer l'efficacité

Création de partenariats avec les chercheuses et chercheurs et les fonctionnaires élus

Une amélioration des associations qui sont importantes pour faire progresser l'emploi de l'analyse comparative entre les sexes est nécessaire, notamment en ce qui a trait aux alliances chez les élus et les chercheuses et les chercheurs.

Création de partenariats avec les analystes des politiques

Lorsqu'il s'agit d'accroître la sensibilisation des analystes des politiques aux différences entre les sexes, la concentration devrait se faire sur le travail effectué avec eux dans des projets particuliers. Cela inclut

l'implication des analystes dans la création d'outils pour l'analyse comparative entre les sexes, plutôt que d'élaborer d'abord des outils et d'essayer ensuite d'émettre des prescriptions concernant leur emploi. Les outils en question englobent les outils méthodologiques aussi bien que les outils de formation. Cette approche mettant en relief un partenariat avec les analystes de politiques dès le début de la création d'outils va augmenter les chances que ces analystes perçoivent et recherchent des valeurs positives de l'analyse comparative entre les sexes.

Création de partenariats avec les organisations non gouvernementales

Les organisations non gouvernementales sont des assises importantes d'une société civile viable. Elles ont besoin de ressources pour pouvoir continuer leur travail. Nous reconnaissons et supportons le rôle critique des organisations non gouvernementales et des autres parties intéressées dans l'utilisation et la diffusion de l'information de l'analyse comparative entre les sexes.

Il y a une grande réserve d'expérience et de connaissance pertinente dans les organisations non gouvernementales. Il faut construire des mécanismes de consultations périodiques avec elles, afin de faciliter l'emploi de cette connaissance et de cette expérience en prenant des décisions qui concernent un grand nombre de Canadiennes et de Canadiens, ainsi que le bien-être des communautés canadiennes. La qualité de leurs contributions aux processus de consultation sera enrichie à un degré appréciable si des mesures systématiques sont entreprises pour accroître leur capacité à avoir accès à l'information statistique et à l'employer.

À cette fin, il faut continuer la subvention essentielle aux organisations non gouvernementales qui cherchent à améliorer la condition féminine, parce que ces groupes ne peuvent pas fonctionner sans ce soutien. En outre, la connaissance de ces groupes, une chose utile pour aider à résoudre des problèmes, ne peut pas être disponible dans la conception de politiques, sans la continuation du soutien.

Les recommandations à Statistique Canada

Le travail de Statistique Canada doit accorder une priorité plus grande aux besoins en information des organisations non gouvernementales.

Les alliances dans beaucoup de secteurs, y compris les groupes qui sont basés dans la communauté

Il faut bâtir des réseaux à travers tous les ministères pertinents. Il faut renforcer les liens parmi les décideurs politiques, les rassembleurs de données, les universitaires et les groupes basés dans la communauté. Ces liens plus forts amélioreront la compréhension par les activistes du procédé d'élaboration des politiques, afin d'accroître l'efficacité de la coopération intergroupe.

Les alliances avec les dirigeantes et dirigeants de la communauté peuvent être importantes en stimulant l'emploi de l'information sur l'égalité entre les sexes. Les associations efficaces sont celles qui se sont formées au début du processus de développement des projets au sujet des indicateurs.

Les recommandations à Statistique Canada et à Condition féminine Canada

Attendu l'intérêt que suscitent l'approbation, l'utilisation et la promotion de l'analyse comparative entre les sexes; attendu le désir d'obtenir et de partager des données statistiques et des analyses; attendu la volonté d'un partage d'expertise multisectorielle; Condition féminine Canada et Statistique Canada doivent former un groupe de travail « spécial » composé de personnes présentes au symposium. Ce groupe de travail « spécial » va réfléchir pour élaborer un plan d'actions destiné à assurer des suites concrètes au symposium dans le but de faire circuler l'information relative aux pratiques exemplaires, de promouvoir l'émergence de stratégies appropriées et de faire prendre davantage conscience aux fonctionnaires, aux politiciens et au public en général des questions relatives aux sexes, prêtant une attention particulière aux besoins de financement impliqués.

Le groupe spécial devrait aussi contribuer au développement d'un cadre redditionnel sur l'analyse comparative entre les sexes pour utilisation dans les ministères.

L'amélioration de la capacité à fournir l'information reliée aux politiques basées sur des statistiques

Il faut avoir les données qualitatives pour compléter et équilibrer la forte confiance actuelle dans les données quantitatives. Par exemple, on pourrait avoir un aperçu appréciable en complétant l'Enquête sociale générale avec des entrevues approfondies d'un sous-ensemble de répondants.

La conception des indicateurs sociaux serait améliorée par l'emploi d'outils particuliers pour incorporer l'information qualitative, en utilisant « la rétroaction » des gens qui étaient mesurés et en validant les indicateurs. Ces outils faciliteraient la tâche de s'attaquer aux défis tels que celui de représenter correctement les réalités de femmes vis-vis la violence et l'insécurité. Le rassemblement de telles données peut nécessiter une augmentation des enquêtes avec des méthodes supplémentaires pour la collecte de données.

Un effort doit être fait pour élaborer un prototype d'un budget fédéral, qui incorporerait la différence entre les sexes dans le processus d'élaboration. Même un effort primaire pourrait servir à encourager l'amélioration de la différence entre les sexes dans les budgets officiels.

La révélation des paradigmes et des modèles qui sont implicites dans les indicateurs économiques et sociaux

La configuration des organisations et la manière dont elles se comportent sont aussi importantes. Les modèles diffèrent selon la manière dont ils s'orientent pour refléter les comportements institutionnels.

Les projets de création d'indicateurs qui sont actuellement en route tendent à être dominés par les valeurs du système de marché qui mettent l'accent sur les transactions dans les ressources commercialisables plutôt que sur ce qui traite des relations. Par conséquent, ces projets tendent à exclure les intérêts pour la problématique des différences entre les sexes et pour les réalités des femmes.

La formation des utilisatrices et des utilisateurs de données

La formation des fournisseurs et des utilisatrices et des utilisateurs de données est importante. Les politiciennes et politiciens et les conseillères et conseillers principaux en matière de politiques, en particulier, doivent recevoir une formation sur la sensibilisation aux différences entre les sexes, l'emploi des indicateurs de l'égalité entre les sexes, et l'analyse comparative entre les sexes. Cette formation est nécessaire si l'analyse comparative entre les sexes est intégrée au processus de prise de décision du gouvernement.

Les efforts de Statistics Sweden pour procurer aux hauts fonctionnaires élus de la formation sur la sensibilisation aux différences entre les sexes et l'emploi de statistiques connexes méritent notre approbation.

On doit tenter de faire prendre conscience aux médias de la dimension sexuelle des politiques et des programmes. Procurer aux médias des « rapports d'évaluation » sur des aspects pertinents de la performance gouvernementale est une manière de bâtir cette conscience.